

Colmar, le 31 Mars 2009

LYCEE POLYVALENT REGIONAL

CAMILLE SEE

42 avenue de l'Europe

68025 COLMAR CEDEX

☎ : 03.89.22.25.00

Fax : 03 89 79 59 34

COPIE

Le Proviseur

à Monsieur le Maire
de la Ville de Colmar

J'ai bien reçu votre lettre du 23 mars, et c'est à la fois avec peine et colère que j'en ai découvert le contenu.

Le Lycée Camille Sée est un acteur important de la vie locale, et ses réussites dans les domaines pédagogiques et culturels participent au dynamisme de la Ville. Il en a toujours été ainsi et nous nous enorgueillissons d'avoir pu tisser au fil des années des liens d'estime et de confiance. Les dernières années ont été riches en défis, en restructurations et en redéfinitions, lesquelles ont nécessité, bien plus que naguère, de travailler en complémentarité, en continuité.

L'Education participe clairement de l'ordre public, c'est-à-dire de la construction complexe de véritables citoyens, capables de réflexion critique, mais loyaux et respectueux de la collectivité. Vous la représentez à l'échelon municipal. Nous avons par conséquent envers votre personne et votre fonction, ce devoir de loyauté.

Dans le cadre de notre vie d'établissement, notre souci est constant de diffuser un message sans ambiguïté. Il y va du sens de notre engagement. N'en doutez pas.

Tous les jours nous faisons face à l'inachèvement, l'approximation, la mauvaise foi, le déni, la tentation de violence. Nous sommes en première ligne d'une confrontation majeure, celle qui oppose la libération incontrôlée des instincts, la tentation de la facilité à celle d'une Raison agissante qui, seule, permet d'espérer le progrès dans l'harmonie.

Ceux qui professent, appliquent, rappellent ou incarnent la règle n'ont pas la tâche facile. Nous sommes, vous et nous, avec beaucoup d'autres, solidaires. La réalité nous y oblige.

L'image extrêmement négative que donnent aujourd'hui certains manifestants, à la fois d'eux-mêmes comme de leur groupe d'appartenance (leur entreprise pour les ouvriers, le club pour les supporters, l'école pour les lycéens, l'Université pour les étudiants...) ne doit pas nous conduire à conclure par un constat d'échec : on y verrait justement une preuve de faiblesse, une expression de découragement...

Au contraire, voyons-y une invite à un engagement renouvelé. Ici l'incivilité, là le vandalisme exigent que nos rangs soient denses, et que ne manquent ni le courage ni la force de l'engagement.

La force de l'engagement, Monsieur le Maire, part d'un constat que vous partagez avec nous : notre jeunesse est fragile et vulnérable.

Dans ce sens, la manifestation, bruyante, souvent excessive et maladroite n'est pas le fait d'un censeur qui ne tiendrait pas ses troupes, et qui exigerait une mise au pas, un verrouillage musclé, une mâle démonstration de force mais le symptôme d'un malaise général.

La force de l'engagement, me semble-t-il, consiste ici non pas à chasser d'un revers de main la mouche du coche, le gêneur bruyant, l'idiot utile, d'amalgamer le grain et l'ivraie. Ils réapparaîtront ailleurs, jamais loin des lieux d'autorité, lesquels leur donnent à peu de frais des frissons révolutionnaires de preneurs de Bastille, de palais d'Hiver. Et dans l'ombre, certains tirent les marrons du feu.

Nous nous retrouverons aisément sur ces constats. Si l'on en restait là, le travail déjà accompli en commun pourrait se poursuivre, en affrontant ensemble des défis qui ne nous épargneront pas.

Cette solidarité, largement implicite, va bien au delà des soutiens de projets internationaux pour nos élèves dont, d'ailleurs, la Ville de Colmar n'a jamais été avare. Elle fait de nous les maillons d'une chaîne. Nous ne sommes pas moins déterminés que vous. L'Ecole est l'une des salles d'urgence de la société. Notre travail au quotidien, loin des feux médiatiques, ne révèle en rien une permissivité latente, voire une sympathie suspecte pour ceux qui moquent la règle.

Ma colère, Monsieur le Maire, trouve ici sa source. La chaîne de solidarité sociale dont nous sommes des maillons ne saurait être brisée, qui plus est par l'un d'entre nous.

Je préfère voir dans votre lettre l'efficacité immédiate du décideur, celle dont vos fonctions exigent un usage constant, plutôt que le résultat d'une analyse qui vous aurait mené à conclure que nous sommes vos adversaires.

Au delà du Landerneau, des rubriques et des zappings, il est des priorités impérieuses face auxquelles je vois en vous un allié. L'immense majorité de nos personnels et de nos élèves œuvre au maintien et au développement d'une véritable communauté, à la fois éducative et sociale. Elle désapprouve, parfois vivement, toute forme d'excès.

Les groupes provocateurs sont diviseurs par nature. Ils gagnent à nous désunir. Sauf à se parler, s'entendre et continuer de cheminer ensemble, ils auront gagné sur toute la ligne. Leur agitation sera couronnée de succès, et ils ne manqueront pas de le faire savoir.

Je souhaite vous rencontrer, d'homme à homme, comme en tant que représentant d'une collectivité qui, pour l'heure, se sent trahie.

Veillez agréer, Monsieur le Maire, l'expression de mes sentiments respectueux.

MICHEL SCHELCHER-BEYER

